

Devoir numéro 2 : Grassmanniennes

Soient $0 \leq k \leq n$ des entiers. On appelle *grassmannienne réelle*, et l'on note $Gr(k, n)$, l'ensemble des sous-espaces vectoriels de dimension k de \mathbb{R}^n . Si $k = 1$, on parle d'*espace projectif réel*. Le but de ce devoir est de munir les grassmanniennes d'une structure de sous-variété, et d'étudier leur topologie dans certains cas simples.

On munit \mathbb{R}^n de sa structure euclidienne usuelle. L'idée centrale est que la donnée d'un sous-espace vectoriel de \mathbb{R}^n est équivalente à la donnée d'une projection orthogonale sur ce sous-espace vectoriel. Cela permet de plonger les grassmanniennes dans des espaces de matrices. Pour p et q entiers, soit $M_{p,q}(\mathbb{R}) \simeq \mathbb{R}^{pq}$ l'espace des matrices réelles à p lignes et q colonnes. Soit alors :

$$\begin{aligned} Gr(k, n) &:= \{A \in M_{n,n}(\mathbb{R}) : A \text{ est une projection orthogonale de rang } k\} \\ &= \{A \in M_{n,n}(\mathbb{R}) : A^2 = A, {}^t A = A, A \text{ est de rang } k\}. \end{aligned}$$

Soit I_k la matrice diagonale dont les k premiers coefficients diagonaux sont des 1, et les $(n - k)$ suivants des 0.

Étant donnée une matrice $A \in M_{n,n}(\mathbb{R})$, on utilisera la décomposition par blocs :

$$A = \begin{pmatrix} B & C \\ D & E \end{pmatrix},$$

où B est une matrice $k \times k$.

Enfin, on pourra utiliser le résultat suivant :

Proposition 0.1.

Soient X, Y deux espaces topologiques localement compacts. Une application $f : X \rightarrow Y$ est dite *propre* si l'image réciproque de tout compact est un compact.

Soit $f : X \rightarrow Y$ une application continue, injective et propre. Alors f est un homéomorphisme sur son image.

En particulier, l'image d'une sous-variété \mathcal{C}^p par une immersion \mathcal{C}^p injective et propre est une sous-variété \mathcal{C}^p .

1. Montrer que $Gr(k, n) = \{P^{-1}I_k P : P \in O(n)\}$.
2. Montrer que $V := \{\det(B) \neq 0\}$ est un ouvert de $M_{n,n}(\mathbb{R})$. Soit $A \in V$. Montrer que A est de rang k si et seulement si $E - DB^{-1}C = 0$. On pourra multiplier A par une matrice bien choisie pour simplifier ses k premières lignes.

On définit :

$$\varphi : \begin{cases} U := \{A \in M_{n,k}(\mathbb{R}) : rg(A) = k\} & \rightarrow M_{n,n}(\mathbb{R}) \\ A & \mapsto A({}^t A A)^{-1} {}^t A \end{cases}.$$

On admettra que $\varphi(A)$ est l'unique matrice correspondant à une projection orthogonale telle que $Im(\varphi(A)) = Im(A)$. On définit ensuite :

$$\psi : \begin{cases} M_{n-k,k}(\mathbb{R}) & \rightarrow M_{n,n}(\mathbb{R}) \\ M & \mapsto \varphi \begin{pmatrix} I \\ M \end{pmatrix} \end{cases}.$$

3. Calculer $D\psi$. En déduire que ψ est une immersion \mathcal{C}^∞ . On pourra poser $Q(M) := (I + {}^t M M)^{-1}$.
4. Montrer que ψ est injective et que $\psi(M_{n-k,k}(\mathbb{R})) = Gr(k, n) \cap V$.
5. Montrer que ψ , vue comme fonction de $M_{n-k,k}(\mathbb{R})$ à valeurs dans V , est propre.
6. En déduire que $Gr(k, n)$ est une sous-variété \mathcal{C}^∞ de $M_{n,n}(\mathbb{R})$ dont on précisera la dimension.
7. Expliciter l'espace tangent à $Gr(k, n)$ en I_k .
8. Montrer que $Gr(k, n)$ est compact.
9. Montrer que $Gr(k, n)$ et $Gr(n - k, n)$ sont \mathcal{C}^∞ -difféomorphes.
10. Montrer que $Gr(0, n)$ est un point. Pour tout $n \geq 1$, montrer que $Gr(1, n)$ est homéomorphe à \mathbb{S}_{n-1}/\sim , où $x \sim -x$ pour tout $x \in \mathbb{S}_{n-1}$.